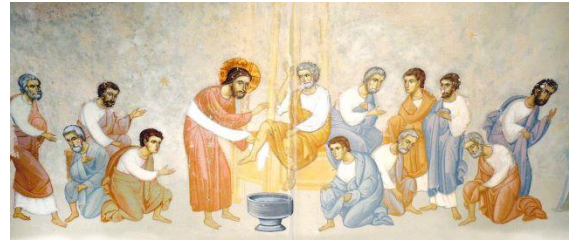


Jeudi Saint 6 avril 2023

La Cène du Seigneur



*Le lavement des pieds
Fresque du Monastère
de l'Emmanuel
à Bethléem*

Vous ferez cela en mémoire de moi...

Lectures

- Exode 12, 1-8.11-14 : Le repas avant la Pâque, le passage de la Mer Rouge..
- Psaume 115 : La coupe de bénédiction est communion au sang du Christ.
- 1 Corinthiens 11, 23-26 : Le mémorial du dernier repas avec Jésus.
- Jean 13, 1-15 : Le lavement des pieds.

Homélie

Frères et sœurs,

Le signe de croix que nous avons fait tout à l'heure, d'un même geste, d'une même voix, ouvrait ces trois jours où nous faisons mémoire de l'événement qui a renouvelé le monde et qui le renouvelle aujourd'hui encore. Dans la nuit de samedi à dimanche, nous ferons à nouveau ensemble ce même signe et nous célébrerons la victoire de la vie sur la mort. Deux signes de croix qui délimitent trois jours où nous sommes invités à contempler et revivre au plus profond de notre cœur le mystère de Dieu qui se donne à l'humanité.

Ce soir nous faisons mémoire de 3 repas.

Le premier, 1250 ans avant Jésus-Christ, le peuple juif est libéré de plusieurs siècles d'esclavage. Les hébreux, comme on les appelait, traversent la mer rouge à pieds secs et les égyptiens sont engloutis par la mer rouge qui revient dans son lit. Nous venons d'entendre le récit de ce qui s'est passé, La veille au soir : c'est la veillée où l'on se prépare pour affronter la nuit et retrouver la liberté. C'est tout un rituel. Pour se donner des forces, avant de partir, en pleine nuit, on mange debout et en hâte un agneau sans défaut, le meilleur du troupeau, avec des pains sans levain. Le sang de l'agneau sert pour indiquer le lieu où se cachent les hébreux avant de partir, cela permettra à l'ange de repérer où ils sont et les protéger du mal dont il va, dans la nuit, frapper terriblement les égyptiens en tuant tous les enfants premiers nés. Le lendemain les hébreux, eux, seront libres !

Le second repas, est celui que Jésus et ses disciples prennent, quelques heures avant sa mort sur la Croix. Ils mangent ensemble l'Agneau pascal en mémoire, en souvenir, de ce qui s'est passé douze siècles plus tôt. Aujourd'hui encore les juifs se rassemblent en famille pour fêter la Pâques, ils se souviennent du passage de la Mer Rouge qui les a libérés et ils font la fête. Jésus et ses disciples ont fêté eux-aussi la Pâque, ils ont mangé l'agneau pascal. Mais l'ambiance était lourde, Jésus leur avait dit qu'il allait être livré, vendu par l'un d'eux, qu'il serait tué et qu'il ressusciterait, il leur avait dit que tous, ses amis les plus proches eux-mêmes, allaient l'abandonner. Et tout cela se passera la nuit même et le lendemain. Vous imaginez ! Nous ferons mémoire de ce jour terrible demain, Vendredi Saint.

C'est au cours de ce repas que Jésus, comme la veille de la libération des hébreux il y a plus de 1250 ans, prend du pain, sans levain, et du vin, et il leur dit : « *Prenez et mangez, prenez et buvez, ceci est mon corps, ceci est mon sang* ». Par ce geste de partage, il leur explique qu'en mourant il va leur donner sa vie. Ce pain et ce vin deviennent son corps et son sang qu'ils mangent et qu'ils boivent sans comprendre ce que cela signifie. Ils s'en rappelleront quand Jésus ressuscitera.

C'est là que nous en arrivons au troisième repas, celui que nous prenons ce soir autour de cette table. Nous faisons mémoire du repas en Egypte et du repas à Jérusalem. Nous allons refaire ce que Jésus a fait, nous nous souvenons que Jésus s'est donné à ses disciples en nourriture, preuve que Lui les aimait au point de mourir pour eux. En faisant ces gestes, du pain sans levain, on dit « *une hostie* », du vin, en redisant les paroles qu'il a dites il y a 2000 ans, nous affirmons que Jésus se donne à nous aujourd'hui encore, qu'il est notre nourriture qui nous donne force et amour pour vivre. Nous communierons au corps et au sangs de Jésus tout à l'heure à la communion, signe que Dieu nous aime et nous fait vivre. Certains d'entre vous ne le feront que plus tard, en octobre, quand ils feront leur première communion.

Vous voyez aujourd'hui le sens de la parole que le prêtre prononce avant la communion : « *Voici l'agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde* ». Cela signifie que Jésus est l'agneau de Dieu, comme l'agneau pascal du jour de la libération d'Egypte,

Mais ce n'est pas tout... Au cours de ce repas, Jésus a fait quelque chose d'inimaginable. Il a lavé les pieds de ses disciples

Dans l'évangile de saint Jean, il n'y a pas d'« institution de l'Eucharistie » la veille de la Passion. Il y a seulement et simplement le lavement des pieds... Nous venons de l'entendre, Jésus qui affirme être le maître de tout se met à la place de l'esclave pour laver les pieds de ses disciples. En entrant dans la salle de la fête, les disciples n'avaient pas eu l'idée de laver les pieds de leur maître, cette idée ne pouvait pas leur venir, c'était à l'esclave de le faire et non pas aux compagnons du maître. Imaginez le scandale que provoque Jésus ! Retournement complet de situation !

Frères et sœurs ce soir Jésus nous envoie. A nous de faire ce qu'il nous a montré. Être le plus petit, aller vers l'esclave, vers le plus petit pour l'élever au plus haut, pour nous élever au plus haut. Le père a envoyé son Fils, le Fils nous envoie, comme nous enverrons ceux auxquels nous sommes envoyés, pour donner la vie. Chaîne merveilleuse de transmission de la vie. Rendons grâce à Dieu.

Père Henri Aubert sj
Communauté Notre-Dame de la Paix, Namur